

triotique: elles s'ingénient à améliorer l'hygiène et le logement, à combattre l'intempérance; elles pénètrent au foyer et au cœur de l'ouvrière, partagent ses peines, ses joies les plus pures et lui donnent confiance en l'avenir.

“L'Académie, en décernant à la Mutualité maternelle un prix de 4,500 francs, salue nos vaillantes ouvrières, qui servent, elles aussi, à leur façon, l'art et le goût français.

“En même temps qu'une institution mutualiste, vous avez voulu encourager une des femmes qui ont le plus fait pour notre cause. Vous accordez un prix de 1,000 francs à Mme Reinbold, fondatrice de la Secourable, à Toulon, qui a contribué à fonder plus de vingt Sociétés de secours mutuels de femmes et qui, depuis un quart de siècle, y a consacré toute sa vie. De sorte qu'ici encore, vous marquez le double caractère, à la fois individuel et collectif de vos prix.

“Nos 4,300,000 mutualistes, cette grande famille qui répond si bien à la définition que Montesquieu donnait de la vertu dans les républiques sentiront vivement l'honneur que vous leur faites, et votre hommage leur sera d'autant plus précieux qu'il est, celui-ci, tout à fait désintéressé.”

— Savez-vous ma devise? demandait X... le roi des gaffeurs, à une dame spirituelle.

— Oui, deux pieds dans un plat.

Economie = Richesse

. Ce serait une pure erreur d'attendre des pouvoirs publics les remèdes à la pauvreté et à la vieillesse.

C'est aux citoyens, c'est au peuple à faire ses propres affaires, non par l'émeute, non par les grèves, mais pour l'évolution graduelle et raisonnée, vers une conception plus élevée de sa propre dignité et vers un avenir meilleur.

C'est à l'homme de la charrue et de l'atelier, dont le dur labeur constitue le plus beau fleuron de la fortune nationale, à démontrer que la démocratie est digne de la liberté et que par notre union, par notre sagesse, par notre prévoyance, par nos courageux efforts, par l'estime et le respect de nous-mêmes, par la mutualité enfin, nous entendons nous instruire et nous élever selon le beau sens du mot, et conquérir enfin cette part de soleil et de ciel bleu depuis si longtemps promise et qui nous est due.

Autrefois, on parlait beaucoup des nobles, des bourgeois, et on ne parlait guère des paysans, des ouvriers; aujourd'hui, on parle de capitalistes et de magnats, mais on parle surtout des paysans, des ouvriers, et si on parle des paysans c'est pour dire qu'ils sont des bourgeois comme les autres; des ouvriers, qu'ils sont des hommes comme d'autres, capitalistes même: quand ils ont le bon esprit d'économiser.

Cependant, il faut bien l'avouer, flatter le peuple n'est